

*et de la rebellion* contre tous les Rois. 3°. Conspiration des *sophistes de l'impiété et de l'anarchie* contre toute religion et contre tout gouvernement, sans exception même de république, contre toute société civile et contre toute propriété quelconque.

La conspiration contre le Christianisme eut pour auteurs Voltaire, Dalember, le Roi de Prusse et Diderot. Voltaire en étoit le chef; Dalember l'agent principal, Frédéric le protecteur, Diderot l'enfant perdu. Une multitude de grands seigneurs et de gens de lettres entrèrent ensuite dans le complot, la plupart comme admirateurs stupides, ou comme agens secondaires. Il faut lire, dans l'ouvrage-même, les preuves multipliées de cette haine furieuse que la secte philosophique avoit vouée au christianisme, ces manœuvres artificieuses et souvent atroces, ce concert, ces intelligences secrètes, ce langage mystérieux qui caractérisent des conjurés. L'auteur ne parle que d'après leurs aveux, il ne cite que leurs propres écrits, et surtout la correspondance de Voltaire, de Dalember et du Roi de Prusse, où l'on voit, à chaque page, et le projet formé et profondément médité de renverser la religion chrétienne, et les moyens employés pour l'exécution de ce détestable projet. Parmi ces moyens M. l'abbé B. compte la rédaction de l'Encyclo-